

Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 225 - Février 2016
Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

PRIER LES SAINTS, EST-CE LES ADORER ?

Qui ignore l'histoire de Joseph, l'un des douze fils de Jacob. Son histoire est racontée dans le livre de la Genèse. Vendu en esclave par ses frères jaloux... Joseph devient l'homme le plus puissant d'Égypte à côté de Pharaon. Lorsque la famine frappe la terre, tout le monde se tourne vers Joseph pour échapper aux tortures de la faim. *Ite ad Joseph* – Allez à Joseph, tel fut le mot d'ordre du roi Pharaon. Joseph, fils de Jacob est l'image de Joseph fils de David, époux de la Vierge Marie et père putatif de Jésus. L'Évangile est très sobre de détails sur saint Joseph, et on y voit tout résumé en ces mots: «Joseph, son époux, qui était **un homme juste** ...» (Mat.1,19) – il était juste - Ces mots couvrent des merveilles, puisque beaucoup de docteurs et des saints de l'Eglise s'accordent à dire que saint Joseph tient le premier rang après Marie parmi tous les Saints ! Comme Pharaon, Dieu le Roi des rois, nous invite à aller à saint Joseph – *Ite ad*



Joseph – car c'est dans ses mains qu'Il a déposé tout le Trésor de son royaume céleste : Jésus et Marie. Aller donc à Joseph, c'est recourir à lui, c'est nourrir une véritable dévotion à l'époux de la Mère de Dieu : c'est prier et aimer saint Joseph.

Certains se scandaliseront en disant : « Pourquoi prier les saints ? Pourquoi prier saint Joseph en ce mois de mars ? N'est-ce point là de

l'idolâtrie ? » C'est ainsi que dépourvus de réponses, par manque d'instruction, beaucoup se détournent des saints, ces amis de Dieu, ces modèles de sainteté, pour se tourner vers les fables.

Puisque l'apôtre des gentils nous invite à prêcher à temps et à contretemps, il nous semble opportun, en ce mois de mars consacré à St Joseph, de rappeler la distinction entre le mot « **adoration** » et le mot « **vénération** ». Prier les saints est-ce les adorer ?

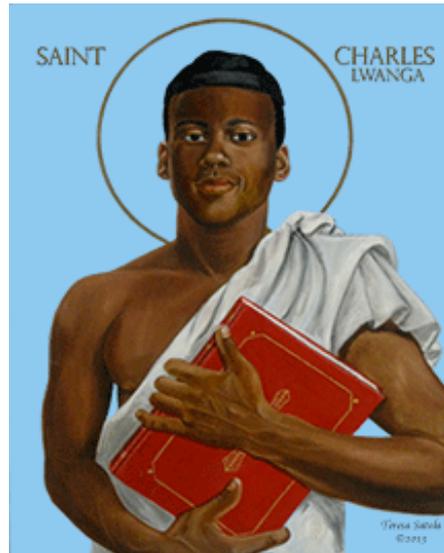
Il faut avant tout s'entendre sur les mots, c'est-à-dire les définir, avant toute discussion, de peur qu'elle ne reste veine et stérile. Que vous en semble ?

L'adoration. La vertu de justice exige que nous rendions à chacun ce qui lui est dû. L'homme ne peut rendre à Dieu tout ce qui lui est dû, c'est évident, alors on parlera de vertu de religion par lequel l'homme rend un culte strictement dû et

exclusivement réservé au Créateur et Maître suprême de toutes choses, Dieu. L'un des actes de ce culte est appelé « **adoration** » au sens strict ou encore culte de « **latrerie** ». Par l'adoration, au sens strict, l'homme affirme en même temps la souveraineté de Dieu et sa totale dépendance. Il se reconnaît donc comme créature et Dieu comme son créateur. Naturellement si l'homme venait à rendre un tel acte d'adoration à une quelconque créature, il offenserait gravement Dieu et commettrait le péché abominable d'idolâtrie. « Tu adoreras Dieu seul... » nous dit Dieu et voilà pourquoi nous n'adorons qu'un seul Dieu en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

La vénération. « Tu honoreras ton père et ta mère », le bon Dieu invite l'enfant à « honorer, respecter, vénérer » ses parents. Pourquoi ? A cause de la dignité et de la bienfaisance des parents. Un tel acte n'est nullement une adoration au sens strict, sinon Dieu se contredirait. On parle « d'adoration au sens large ou vénération ou encore *dulie* » C'est sur ce point que se situe l'ambiguïté. La vénération consiste à « honorer » la dignité et la bienfaisance des « supérieurs », ceux là qui ont autorité sur nous. Cette vénération se traduit d'abord par un sentiment intérieur de révérence ; sentiment qui se traduit ensuite au dehors par des marques de respect et de reconnaissance. Et lorsque cette vénération s'adresse à l'excellence ou à la dignité des saints, elle prend le nom de culte de « *dulie* » qui n'est rien d'autre que la vénération, l'honneur, le respect, l'amour... rendus aux saints et aux anges de Dieu. A cause de sa singulière dignité de Mère de Dieu, la Vierge Marie

reçoit des chrétiens la plus haute vénération appelée culte « *d'hyperdulie* », qui n'est nullement une adoration mais une très grande vénération. Par conséquent, lorsque l'on parle « d'adoration », il faut distinguer l'adoration au sens strict (ou culte de *latrerie*) et l'adoration au sens large (ou vénération ou encore culte de *dulie*). Cela est important.



Prier c'est demander d'abord à Dieu. Car Il est la seule source de toutes les grâces. Mais Dieu n'interdit pas que nous nous adressions ensuite à sa Très Sainte Mère ou à ses saints. C'est-à-dire qu'Il ne nous défend pas de solliciter leurs intercessions ou leurs aides. Aux noces de Cana, par exemple, nous voyons Marie intercéder pour les convives « *ils n'ont plus de vin* » (Jn.II,3) et Jésus opère son premier miracle en changeant l'eau en vin. De même l'ange Raphaël dira à Tobie « *Lorsque tu priais avec larmes... je présentais ta prière au Seigneur* » (Tobie, XII,12) C'est évident, dans ces deux exemples, Marie et l'ange Raphaël ont intercédé auprès de Dieu. Prier les saints n'offense nullement Dieu, bien au contraire car Dieu, en couronnant ses saints au ciel, couronne ses propres dons. Et donc

en honorant ou en vénérant les saints, c'est Dieu qui est indirectement honoré et vénéré. Honorer un fils c'est honorer ses parents et honorer un serviteur c'est honorer son maître. Cela est si simple et si beau. C'est malheureusement l'orgueil qui nous éloigne souvent de l'aide précieuse des saints. Donc, si nous avons compris la différence entre l'adoration et la vénération, nous comprenons que prier les saints n'est nullement les adorer.

En ce mois de mars, consacré à saint Joseph, il nous semble entendre de Jésus « *Ite ad Joseph* », allez à saint Joseph, mon cher père nourricier, qui a su veiller sur moi pendant ma vie terrestre ; Allez à Joseph, à qui mon Père donna pour épouse l'Immaculée ma Mère... Allez à Joseph, qui m'a appris le métier de charpentier, qui me sauva de la colère d'Hérode... Oui, allez à saint Joseph. C'est pourquoi, nous dit Jésus, Je l'ai établi comme intendant de tous mes biens célestes et terrestres. Vous donc qui peinez, qui courbez sous le poids des souffrances, des injustices, des ingratitude... adressez vous à saint Joseph et vous y trouverez certainement la joie, la paix, et le vrai bonheur.

Comment honorer saint Joseph durant ce mois de mars ? Récitez chaque jour les litanies de St Joseph. Assistez, si possible, à la messe le 19 mars, jour de sa fête. Gardez votre cœur et votre corps purs car il est le gardien de la pureté. Joseph très prudent, priez pour nous.

Père Prudent BALOU +

L'Église et la science (I)

Qui d'entre nous n'a lu un jour dans un manuel « scolaire », l'histoire de ce grand scientifique qu'on appelle Galilée, victime de cette Église catholique « obscurantiste », et « cruelle » ? Qui n'a entendu, de la bouche d'un professeur « d'histoire », d'un « spécialiste » invité d'une émission télévisée, ou d'un « journaliste » éclairé, que l'époque du « pouvoir obscurantiste » de l'Église catholique était révolu ?

Ces affirmations sont aussi courantes que fausses. C'est ce dernier point que nous voudrions démontrer, en plusieurs étapes.

Dans ce numéro, nous irons à la rencontre de plusieurs hommes de science ayant appartenu à l'Église.

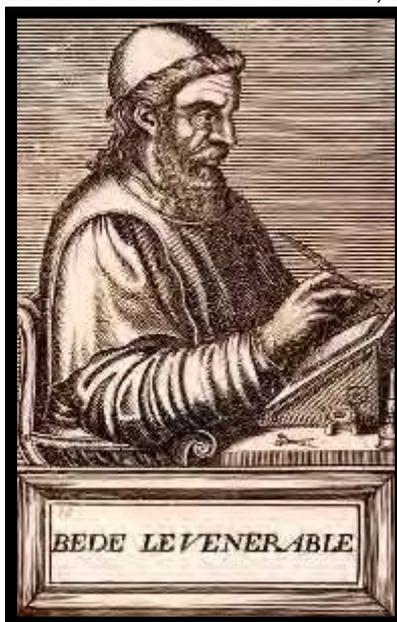
L'antiquité était détentrice d'un savoir en matière de science. Et ce savoir a été transmis, exploité, utilisé et développé au cours des siècles. Voyons par qui.

Au VI^e siècle, **Anicius Manlius Severinus Boetius** (480-524), plus connu sous le nom de **Boèce**, rédige en prison, avant de mourir, son *De Consolatione philosophiae*, œuvre philosophique immense qui influencera bien des savants du Moyen Âge. Boèce n'était pas seulement un haut dignitaire de l'empire romain de Byzance. Il était aussi philosophe, homme de savoir et...catholique.

Aux VIII^e et IX^e siècles, en Orient, ce sont des chrétiens qui transmettent aux envahisseurs arabo-musulmans le savoir de l'antiquité, en traduisant du grec à l'arabe les ouvrages scientifiques et philosophiques de l'époque. A titre d'exemple, mentionnons le cas du calife de Mossoul al-Mahdi (775-795) qui commande à l'évêque **Thimothée 1^{er}**

(727-820) des traductions d'Aristote en arabe.

Ce savoir de l'antiquité arrive également en Occident. Une bonne partie de l'élite intellectuelle orientale, refusant la domination de l'Islam, fuit



vers l'Occident, amenant avec elle le trésor de ses connaissances. La transmission se fait. **Alcuin**, à la cour de Charlemagne, enseigne à l'empereur l'astronomie et le calcul, et organise un système scolaire dans l'empire. Alcuin est moine catholique. Tout comme **Bède le Vénérable** (672-735), qui compose un *traité de la Nature*, et un *traité de l'art métrique*. Bède le Vénérable est prêtre et moine anglais, le « père » de l'histoire d'Angleterre.

Les hommes de science au Moyen Âge.

Au X^e siècle, **Gerbert d'Aurillac**, remarqué pour son érudition et sa science, est nommé directeur de l'école épiscopale de Reims, où il enseigne l'arithmétique, l'astronomie, la géométrie et la musique. En 999, il change de nom. Désir de tranquillité et de solitude ? Problèmes avec la police ? Ni

l'un, ni l'autre. Gerbert d'Aurillac, qui était moine, vient d'être élu pape. Il prend le nom de **Sylvestre II**. C'est lui qui introduira l'usage de l'astrolabe dans les pays latins, ainsi que l'usage des chiffres arabes (qui sont en réalité d'origine indienne).

Au XII^e siècle, vers 1140, un jeune homme de vingt cinq ans quitte sa ville natale d'Italie pour se rendre en Espagne encore dominée par les arabes. Passionné de science et de culture, ce jeune homme catholique qui se nomme **Gérard de Crémone** se voue à une gigantesque entreprise de traduction des textes de l'Antiquité, autrefois traduits du Grec en arabe par les chrétiens d'Orient. Gérard de Crémone traduit donc de l'arabe au latin *l'Almageste* (ouvrage d'astronomie de Ptolémée), les *Eléments* d'Euclide, des traités de médecine, ainsi que des essais d'Aristote. Et tandis que Gérard traduit de l'arabe au latin, **Burgundio de Pise**, juriste Italien et catholique, rapporte de Constantinople (en 1140) les ouvrages de médecine de Galien et d'Hippocrate, qu'il traduit en latin également.

A cheval entre le XII^e et le XIII^e siècle, vit en Angleterre un célèbre franciscain : **Robert Grosseteste**. Ce saint évêque est mort pieusement en 1253. «*Considéré comme l'un des plus grands savants du Moyen-âge*, nous dit l'historien américain Thomas E. Wood, *Grosseteste a été désigné comme le premier homme à avoir jamais mis par écrit une série complète de procédés propres à mener à bien une expérience scientifique.* ». Monseigneur était donc bien en avance sur Galilée, Descartes et Claude Bernard!

Au XIII^e siècle, **Albert le Grand** (1200-1280) enseigne à l'Université de Paris.

« *Son œuvre énorme, nous dit Vincent Julien, réserve une place de choix aux sciences, y compris l'alchimie* ». Or, Albert le Grand est un moine, membre de l'Ordre des Dominicains. L'Eglise le canonisera. Et il n'est pas le seul savant de son siècle. « *On croit bien souvent, dit le même historien, qu'il n'y eut pas de « savants chrétiens médiévaux » ; on va voir combien cette opinion est peu fondée. Les savants dominicains et franciscains (...) apprennent les mathématiques, la trigonométrie, les règles et les principes de l'astronomie. Sait-on assez qu'Albert le Grand, que Thomas d'Aquin, que Roger Bacon, que saint Bonaventure ou Bernard de Verdun, Jean Scot Erigène, Thierry de Freiberg, Jean de Murs, Nicole Oresme ou Jean Buridan, les grands scolastiques de l'Occident chrétien médiéval, connaissent tout cela et le connaissent admirablement ?* » On ne saurait mieux dire, pour tordre le coup à l'idée d'une foi catholique maîtresse de barbarie ! N'oublions pas en effet que tous ces savants ont la foi.

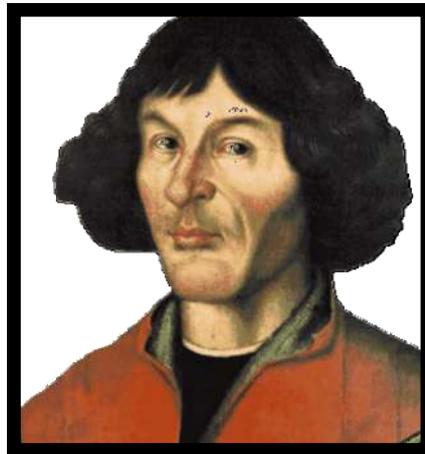
Les hommes de science à la Renaissance (XV^e siècle).

Nous voici au XV^e siècle ! Un pieux cardinal de la sainte Eglise romaine, ami du pape Pie II, se fait un certain nombre d'ennemis à Rome en luttant contre les mauvaises mœurs et la superstition. Le prélat romain a cependant d'autres activités : homme de science, le **cardinal Nicolas de Cusa** (1401-1464) est passionné d'astronomie. Sa thèse va bouleverser les idées reçues. Alors qu'on se représentait un univers limité et fini, le cardinal de Cusa développe la thèse contraire, celle d'un monde indéterminé, et pourquoi pas d'une multitude de mondes. Sa thèse, nous dit Vincent Julien, « *ouvre de nouvelles possibilités à l'astronomie* ».

Fin du XV^e siècle : le jeune étudiant polonais qui s'éloigne de Cracovie pour parfaire sa formation à l'université de Bologne ne se doute pas encore qu'il sera l'auteur d'une véritable révolution des sciences en astronomie. Il rédige un traité : le *De revolutionibus*.

Dans ce traité, le célèbre **Nicolas Copernic** (1473-1543) – car c'est de lui qu'il s'agit – renverse de fond en comble les théories des astronomes admises depuis l'antiquité : il expose que la terre n'est pas le centre de l'univers, qu'elle tourne autour du soleil, et qu'elle tourne sur elle-même. Le saviez-vous? Nicolas Copernic était chanoine de la cathédrale de Frombork, en Pologne. La foi catholique freine les recherches scientifiques ? Vous êtes sûrs?...

Les grands noms de l'époque



moderne (XVI^e - XVIII^e siècles).

La tradition rapporte ce dialogue entre Charles IX roi de France et le médecin **Ambroise Paré** : « *J'espère que tu vas mieux soigner les rois que les pauvres ! – Non Sire, c'est impossible. – Pourquoi ? – Parce que je soigne les pauvres comme des rois* ». Ce touchant dialogue est à l'honneur de celui que l'on considère comme le père de la chirurgie moderne. Avec **André Vésale** (1504-1564), **Ambroise Paré** (1509-1590), est certainement le plus

célèbre médecin du XVI^e siècle. Les deux passionnés de médecine donnent une grande impulsion à l'anatomie, et obligent leurs contemporains à revoir complètement les théories de l'antique Galien, considéré jusqu'alors comme le maître incontesté. Vésale se livre à la dissection des cadavres (autorisée par le pape Clément VII en 1523) pour les étudier. Ambroise Paré apprend son métier sur les champs de batailles, expérimente la ligature des vaisseaux sanguins pour soigner les plaies. Leur catholicisme n'aura pas bloqué leur quête du savoir.

Au XVI^e siècle, toujours, Vincent Julien fait remarquer la contribution remarquable des Jésuites. Ces derniers « *constituent (ou forment), à la fin du XVI^e siècle et au cours du XVII^e siècle, une grande partie de l'élite scientifique mondiale* ». Rappelons que les Jésuites sont les religieux appartenant à la Compagnie de Jésus, fondée par saint Ignace en 1540. A titre d'exemples, c'est un Jésuite, **Matteo Ricci** qui anime le bureau d'astronomie de l'empereur chinois Wanli. C'est un Jésuite encore, **Christophorus Clavius**, qui dirige l'équipe chargée de la réforme du calendrier. Publié par le pape Grégoire XIII ce calendrier « *grégorien* » est encore le nôtre aujourd'hui. Marie-Christine Cérutic Cendrier relève, de son côté, quelques noms de grands scientifiques ayant appartenu au clergé catholique : « *Kicher jésuite inventeur de la lanterne magique et de plusieurs autres instruments, Saint-Vincent Jésuite mathématicien novateur des secteurs coniques et logarithmes, Verbiest président du bureau des mathématiques de l'empereur de Chine...* ». La liste des catholiques hommes de science, et souvent religieux, n'est donc pas mince. Ignorante et obscurantiste l'Eglise catholique ? Pas si sûr...

Parmi les personnages célèbres, du XVII^e siècle, nommons en particulier **Blaise Pascal** (1623-1662), auteur d'un *Traité de l'équilibre des liqueurs et de la masse de l'air* (1650) qui fournit la preuve que l'air est pesant; **René Descartes** (1596-1650), l'inventeur de la géométrie algébrique. René Descartes est catholique. Quant à Blaise Pascal il est non seulement scientifique, mais aussi catholique, écrivain profond sur les questions spirituelles et ecclésiales.

Scientifiques à l'époque contemporaine (XIX^e - XX^e siècles).

L'électricité doit à deux grands noms en particulier la manifestation de ses secrets et de ses possibilités: **Alessandro Volta** (1745-1827) et **André Marie Ampère** (1775-1836). Le premier, inventeur vers 1800 de la pile électrique, est professeur à l'université de Padoue (Italie). Le second est surnommé « le Newton de l'électricité ». Le premier est catholique, le second l'est aussi. Alessandro Volta récite son chapelet tous les jours et assiste à la messe quotidiennement. André Marie Ampère s'improvise apologiste de l'Eglise catholique en écrivant *preuves historiques de la divinité du christianisme*. Bigre ! Deux grands scientifiques, pieux, défenseurs de l'Eglise, en plein XIX^e siècle ! Sale affaire pour les fabricants de légendes : voilà leur marché court-circuité par Volta et Ampère.

Dans son monastère de Moravie, un moine étudie la reproduction de variétés de pois. Ses expériences l'amènent à remarquer que les caractéristiques héréditaires passent d'une génération à l'autre par un élément physique, auquel il donne le nom de « gène ». C'est en 1900 que la valeur de ses études sera reconnue comme décisive : le religieux

catholique **Georg Mendel** (1822-1884) est entré dans l'histoire des sciences.

En 1931, la *Royal Astronomical Society*, en Angleterre, publie un article de science rédigé par **Georges Lemaître** (1894-1966). Ce scientifique belge a découvert (depuis 1927) que l'univers est en expansion. La théorie du Big Bang est née, bouleversante pour le monde scientifique d'alors, car elle tend à montrer que l'univers a eu un commencement ! On connaît tous le nom de la théorie. On sait un peu moins que son auteur est Georges Lemaître. On sait encore moins – mais il n'est pas mauvais de le rappeler ici – que Georges Lemaître était prêtre catholique...

En 1963, le plus jeune professeur



Abbé Georges Lemaître, Auteur du Théorie du « Big Bang »

de la faculté de médecine de Paris se nomme Jérôme Lejeune. **Jérôme Lejeune** (1926-1994) est particulièrement connu pour avoir découvert la Trisomie 21, en 1959, avec Marthe Gautier et Raymond Turpin. En 1963, il est directeur de recherche au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique, en France). Homme de science, Jérôme Lejeune est aussi un homme de foi. Il sera nommé à l'académie pontificale des sciences en 1974. En ce XX^e siècle infesté d'antichristianisme, Jérôme Lejeune porte un rude démenti à ceux qui pensent que la foi catholique engendre l'obscurantisme.

Trois questions pour conclure.

Comment vingt siècles de travail intellectuel, d'érudition et de recherche du savoir, peuvent-ils être obscurcis par un nom : Galilée ? Comment les Boèce, les Alcuin, les Bède le Vénérable, les Albert le Grand et les Thomas d'Aquin, les Roger Bacon et les Nicole Oresme, et tous les autres ont-ils pu ainsi disparaître de la mémoire collective, être envoyés au purgatoire de l'obscurantisme, à cause d'une affaire : Galilée ?

Comment se fait-il qu'on connaisse les Copernic, les Vésale et les Parée, les Volta et les Ampère, les Mendel et les Lemaître, mais qu'on ignore tout de leur foi, de leur religion ou leur piété?

Comment cette institution qu'est l'Eglise catholique a-t-elle pu engendrer tant d'hommes de savoir, si elle est par nature et par tradition opposée à la recherche du savoir profane ?

Toute personne amie de la vérité méditera ces questions (et nous y reviendrons).

Une chose est certaine: ceux qui brandissent toujours le spectre de « Galilée » pour dénigrer l'Eglise jettent par le fait même de l'ombre sur la véritable histoire de l'Eglise, et l'obscurcissent cruellement. Ils sont, au sens propre du mot, de véritables **obscurantistes**. Parions que Galilée lui-même, homme de science catholique, n'aurait pas apprécié ce procédé fort peu scientifique.

(Dans un prochain numéro, nous étudierons le regard que l'Eglise elle-même porte sur la science).

Père Christophe Legrier +

Prise de soutane et pèlerinage

1. Ulrich Balou, Anthony Chikezie et Térance Menvie, la veille de la prise de soutane.
2. Les trois séminaristes en soutane.
3. Cérémonie de prise de soutane le 2 février à Flavigny.
- 4, 5, 6 ; En pèlerinage à Lourdes.
7. En prière devant le corps du Saint Curé d'Ars.
8. Parents et amis des nouveaux aspirants au sacerdoce, à Flavigny



Chronique de St Pie

Grand évènement pour la Mission Saint Pie X en ce mardi 2 février. Cela se passe en... France où deux enfants de la Mission, Térance Marcus MENVIE et Ulrich BALOU, entrés au séminaire de Flavigny en Octobre 2015, revêtent la soutane pour la première fois. Une grande délégation de fidèles et de membres de la famille, conduite par le Père Prudent, s'est rendue sur place pour entourer les futurs jeunes lévites.

A Libreville, le même jour, lors de la Messe de la Purification, le Père Baudoin rappelle aux fidèles, venus assister à la procession et à la messe, ce bel évènement et les invite à prier pour eux.

Le dimanche 7 Février le Saint Sacrement est exposé à l'issue de la messe pour la traditionnelle Adoration des Quarante Heures. Les fidèles sont nombreux à venir se relayer devant le Saint Sacrement exposé en réparation des péchés commis durant le temps de Carnaval.

Le Carême commence tôt cette année. Le Mercredi des Cendres 10 février les fidèles affluent aux quatre messes pour recevoir les cendres symbolisant la pénitence à laquelle ils vont s'astreindre durant ces quarante jours.

Le lendemain la Mission a la tristesse de célébrer les funérailles de la maman de Soeur Clara NGOMA, enfant de la Mission, maintenant chez les sœurs missionnaires aux Kenya. Le Père Paterné célèbre la messe, puis le soir quelques Pères de la Mission vont encore prier et rendre les derniers honneurs à la dépouille mortuaire de la défunte au domicile familial.

Avec le Carême commence le "chapelet" des chemins de Croix du vendredi. Cette année les prédications de Carême ont pour thème les Vérités Eternelles: bonne occasion pour chacun de prier et de méditer sur son salut. Le Tiers-Ordre de la Fraternité Saint Pie X se développe petit à petit à la Mission: la samedi 20 voit un nouveau membre faire son engagement durant la messe

célébrée par le Père Paterné, leur aumônier.

Après un mois d'absence le Père Prudent effectue son retour à la Mission le vendredi 26 Février, apparemment bien reposé pour attaquer la dernière ligne droite de l'année scolaire. Le même jour le Père Louis est parti à Four Place inaugurer une machine nouvellement acquise pour l'entretien du terrain et de la plantation de la Mission. Il en revient enchanté, avec une dizaine de régimes de bananes: les prémices de la récolte qui promet d'être abondantes dans les prochains mois.

Pendant ce temps la vie suit tranquillement son cours à la Mission avec les activités habituelles.

Le dimanche 28 est donnée une conférence par le groupe St Gélase sur le thème: l'Eglise et l'occultisme. Conférence fort intéressante qui enthousiasma une bonne partie de l'assistance.

Père Louis Peron +



Pour moi...

Le moment de carême c'est comme le moment de la saison sèche. Chacun profite à nettoyer la plantation de son âme. Avec la machette bien aiguisée de la confession et des efforts chrétiens, chacun doit couper la mauvaise herbe du péché qui envahit son cœur. Ce qui permettra à la bonne plante des vertus de pousser tranquillement. Lorsqu'arrivera la saison des pluies, c'est-à-dire la Pâques, alors on récoltera la grâce qui produit la vraie joie pascale. C'est pourquoi, toi là qui passe ton temps à dire du mal des autres par jalousie ou par haine, le carême te demande d'arrêter et de réparer ; Toi là aussi qui a pris ce qui n'est pas à toi, le carême te demande de rendre la chose qui réclame son vrai propriétaire. Au lieu de te cacher dans les jeûnes, dans les prières pour te faire bien voir... nettoie d'abord ton cœur par une bonne confession et une bonne réparation, sinon tout ce que tu fais là, c'est zéro, vraiment zéro de chez zéro. Bon carême et au boulot ... quoi.



Piekaya



Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 01.76.60.18
Télécopie : (241) 01.74.62.15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ?

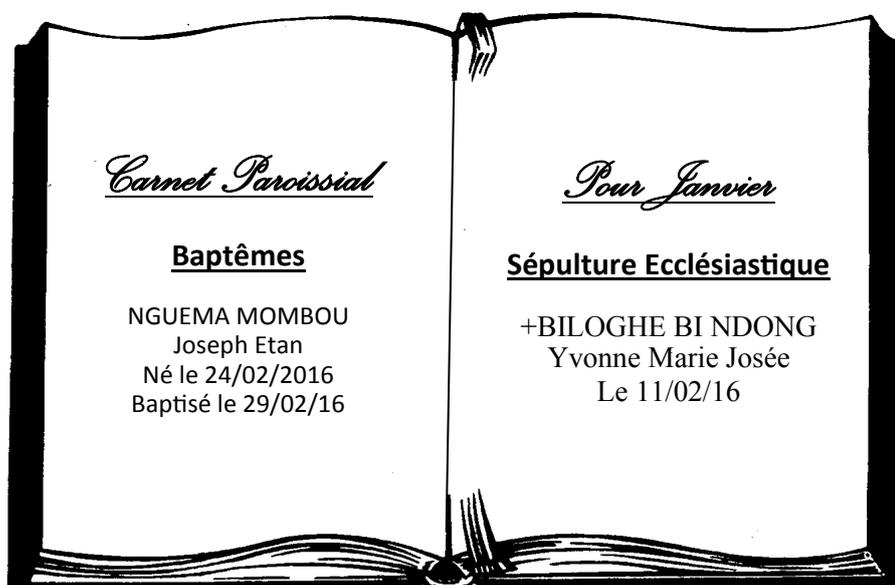
A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons nos coordonnées bancaires.

RIB: 30004 02837 00010423713 94

IBAN: FR76 3000 4028 3700 0104 2371 394

BIC: BNPAFRPPAA

ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. **Merci !**



Dates à retenir en mars

-**Dimanche 6:** 4ème Dimanche de Carême.

-**Vendredi 11:** Chemin de la Croix; « le Purgatoire; a purification des justes ».

-**Dimanche 13:** 1ère Dimanche de la Passion .

-**Vendredi 18:** Chemin de la Croix; « Le Ciel; la recompense des élus ».

-**Samedi 19:** Saint Joseph Epoux de la TSVM et Patron de l'Eglise Universelle. 18h30 messe solennelle suivie d'une procession.

-**Dimanche 20: dimanche des Rameaux.** A 10h00 bénédiction des Rameaux, procession suivie de la messe solennelle.

-**Jedi 24: Jeudi Saint:** à 7h30 office des Matines. A 18h30 messe solennelle in Caena Domini suivie de l'adoration jusqu'à minuit.

-**Vendredi 25: Vendredi Saint.** À 7h30 office des Matines. A 14h30 chemin de Croix dans les rues de Libreville. A 18h30 office liturgique avec adoration de la Ste Croix.

-**Samedi 26: Samedi Saint:** à 7h30 office des Matines. 21h00 veillée Pascale. A minuit messe de la Résurrection.

-**Dimanche 27: Dimanche de Pâques.** A 10h00 messe solennelle.

Quelques Annonces

- Du lundi 9 au mercredi 18 mars : grande neuvaine à Saint Joseph à la Mission Saint Pie X

- Le 19 mars : 18h30 Messe Solennelle en honneur de Saint Joseph, Suivie de la procession dans les rues de Libreville.